

▼ KEKA RUIZ-TAGLE,  
PORTRAIT, entre SILENT  
LANGUAGE et COSMIC  
MYSTERY, 2013  
© Antonio Andrade



146

KEKA RUIZ-TAGLE

kekaruiztagle.cl



4 BLUE CHAMAN, 2014  
Terre cuite, cuisson bois  
Coll. V.S.  
© Jaime Oryan



▲ ANDEAN DREAMS, 2013  
Installation de 13 figures  
au sol  
Terre cuite, sacs de toile,  
paille, cailloux  
Coll. V.S.

▶ Page de droite  
SOUTH CONSTELLATION,  
2014  
Terre cuite, cuisson bois  
Coll. V.S.  
© Jaime Oryan

39

Les sculptures chamaniques de Keka Ruiz-Tagle naissent de l'imaginaire gravé au feu dans l'inconscient collectif des peuples vivant entre la Cordillère des Andes et sous la constellation de la Croix du Sud. Précisément là où les chamans intercèdent entre les êtres humains et les esprits de la nature.

Pour rester fidèle à cette relation homme/nature, des études approfondies portant sur les techniques de cuisson au bois précolombiennes ont été exhumées. Les colorants et les pigments naturels incorporés dans l'argile révèlent plusieurs couches et de multiples textures et nous donnent l'illusion de remonter à l'histoire de nos origines.

Keka Ruiz-Tagle a également reproduit les conditions de cuisson ancestrales en allumant simultanément plusieurs feux de bois dans l'espoir de capter un langage innervé de signes et de symboles immémoriaux.

« En haut, si l'homme voit, c'est parce que l'espace est sans fin sur sa tête.

En bas, s'il touche, c'est parce que l'espace s'est arrêté sous ses pieds.

La vue est née parce que l'espace est sans fin sous les yeux.

Le toucher est né parce que l'espace s'est arrêté sous les mains.

L'homme est écarté entre un espace démesuré et un espace arrêté.

Keka cherche l'équilibre entre les deux.

Ses personnages pensent et ne pensent pas comme ils voient et ne voient pas.

Ils sont aveugles et voyants à la fois, dans la nuit et le jour sans cesse. »

Jean-Luc Parant, 16 juin 2015



# QUAND L'ART FAÇONNE LE LIEN

## La collection de Viviane S.

Ce projet est né de la volonté collective de ne pas rester passif face à un contexte peu enclin aux initiatives et en cela il participe de l'esprit collaboratif et alternatif en vogue.

Formalisé par l'édition à compte d'auteur d'un livre-catalogue sur la collection de Viviane S. et sur les artistes de sa collection, le projet « Quand l'art façonne le lien » induit aussi une série d'expositions à inventer sur les deux à trois années à venir, en France et pourquoi pas à l'étranger.

Les artistes de la collection sont au nombre de 43, parmi lesquels 34 céramistes, quelques plasticiens et des artistes d'art singulier. Environ 120 pièces issues de la collection (non à vendre) y sont présentées aux côtés de 120 œuvres récentes jusqu'au 4 mai prochain, dans l'espace privé Hélène Aziza à Paris qui lance officiellement l'opération. Seules les œuvres contemporaines issues des ateliers des artistes de la collection composeront les expositions et seront disponibles à la vente si les conditions d'accueil du lieu s'y prêtent.\*

En octobre 2016, le salon Céramique 14 remplacera son habituel volet étranger par la présentation d'une trentaine de pièces de la collection Viviane S. installées à la manière d'une reconstitution libre ou d'un « paysage domestique » pour reprendre une expression de Frédéric Bodet. Si la collection incarne un sujet d'étude à part entière, elle doit aussi sensibiliser les visiteurs au fait que la céramique contemporaine s'acquiert et se collectionne.

*« Il faut montrer la relève et l'incroyable variété de tout ce qui est occulté partout de par le monde et dans tous les domaines de la création. C'est aujourd'hui, maintenant, qu'il faut réaliser aussi le Demain\* des arts plastiques, se prendre en charge collectivement et s'aider à organiser, comme le propose l'initiative de Viviane et de ses amis. »* Laurent Danchin

Avec une bonne volonté partagée et les savoir-faire conjugués de Viviane, des artistes de sa collection, de Carole Berthélemy (notre maquetiste), des transports EPDS, des photographes, des auteurs et de quelques sponsors, nous parvenons à mettre sur pied un itinéraire artistique au long cours. Nous sollicitons des lieux publics ou privés, nous démarchons des collectivités territoriales, des écoles d'art, des associations et des particuliers afin d'élaborer ensemble des expositions différentes à chaque fois,



allant de 2 à 42 artistes, transversales ou non, commerciales ou non.

### La collection de Viviane S.

Provinciale, aux antipodes des mondanités, rien ne la prédisposait à s'intéresser à l'art, encore moins à tisser des liens privilégiés avec les créateurs ou à acquérir. Tout est parti d'un carton d'invitation, abandonné sur le bitume et lavé par la pluie. Il y a vingt ans, Viviane se baissait pour le ramasser et se rendait à son premier vernissage à la galerie La fleur et le blason à Montmorency. Là, en couverture d'un numéro de la *Revue de la céramique et du verre*, un effet « fourrure d'hermine » l'emmène sur les traces de Jean Girel au château de Vasceuil. Dès lors, elle partit ailleurs, auprès d'autres et ne s'est plus arrêtée.

La collection – à compter qu'il faille la nommer ainsi tant elle brille par son éclectisme et son apparente anarchie – porte sur plus de 1500 pièces et répond à une nécessité existentielle beaucoup plus qu'à un calcul ou qu'à un pari sur l'avenir. Viviane collectionne surtout les artistes de sa génération qu'elle apprend à connaître et auprès desquels elle aime être. C'est le sentiment de surprise sans cesse renouvelé qui la conduit à leur rester fidèle. Depuis vingt ans, elle intercepte leur meilleur. Le propos ne se dilue pas. Elle en rapproche les travaux, les mélange au sol, au mur, sur un bout d'étagère encore libre, dans les annexes du jardin, avec une déconcentration déconcertante.

L'accumulation improbable ébouriffe tous les principes stylistiques et scénog-

raphiques d'isolement et d'ostentation. Une fois l'effet de surprise passé – et vécu par les visiteurs lambda comme par les artistes concernés – force est de reconnaître que les œuvres ainsi réunies développent un badinage heureux, contagieux, à la source de bien des questionnements pour les artistes eux-mêmes. En effet si le collectionneur puise son équilibre dans les œuvres dont il s'entoure, inversement, les choix du collectionneur ne sont pas sans incidences profondes sur les artistes. En exprimant ce que Alain Gaudebert nomme ses puissants « coups d'âme » pour une œuvre, Viviane anticipe, en « pré-voit » le devenir avant l'artiste lui-même ainsi que l'écrit Michel Le Gentil. En plus d'être la gardienne, la collection devient un « garde-manger » pour l'artiste, et son audacieux principe de juxtaposition une source créatrice pour des explorations futures, affirme Philippe Godderidge.

Il n'existe pas de collectionneur type. À chacun sa quête, à chacun son obsession. C'est du souci de retracer cette mécanique essentielle et fragile, humaine et chaleureuse liant le collectionneur à l'artiste, qu'est né ce projet. Ensemble, commissaire, collectionneur et artistes ouvriront pour que chacune des expositions soit un geste artistique singulier et la trace tangible d'une amitié durable.

STÉPHANIE LE FOLLIC HADIDA

Contact : Stéphanie Le Follic-Hadida : [chann1@orange.fr](mailto:chann1@orange.fr)

\* Allusion au film *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent, 2015.

### Céramistes :

J. Aslanian, C. Champy, N. Champy-Schott, E. Chapallaz, C. Courbet, J.-M. Doix, J.-J. Dubernard & N. Pouzet, J.-F. Foullhoux, S. et F. Fresnais, A. Gaudebert, L. Gaudebert, J. Girel, P. Godderidge, B. (et C.) Gould, Haguiko, A. Hédé, V. Hermans, J. Jacquinot, G. Lachens, A. Larpent, M. Le Gentil, M.-P. Méheurt, P. Ménard, N. Montarou, F. Mussel, F. Nugier, H. Rousseau, K. Ruiz Tagle, B. Secret, G. Sybesma, C. Vanier, A. Verdier, J.-P. Viot, C. Viot

Un catalogue rassemble, outre les textes des artistes, plusieurs témoignages ou essais sur le rapport à l'objet et à la collection (L. Danchin, H. Aziza, F. Bodet, JY Guéguen, G. Royon, M. Saraux...), 176 pages, 25 euros (+ 6 frais de port).

Photo : Marion Brun